

Traitement des cancers : des avancées majeures annoncées au congrès ASCO

Ce congrès qui se tient chaque année à Chicago, aux États-Unis, est le lieu où sont diffusées les dernières nouvelles sur les traitements en pointe des cancers. Les spécialistes de l'Institut Bergonié y étaient. Retour

Isabelle Castéra
i.castera@sudouest.fr

Le scoop qui a émergé de l'édition 2026 du congrès ASCO (American Society of Clinical Oncology) de Chicago concerne le terrible cancer du pancréas. L'annonce d'un médicament « révolutionnaire » a déjà circulé partout et le docteur Simon Pernot, oncologue digestif, à l'Institut Bergonié de Bordeaux confirme la bonne nouvelle : « On tient une avancée majeure et notre institut pourra déjà bénéficier de cette nouvelle classe de médicaments, dans le cadre d'essais thérapeutiques, à partir de cet été, sans doute. »

Le congrès ASCO qui se tient chaque année aux États-Unis rassemble les experts du monde entier autour des avancées thérapeutiques sur tous les cancers. C'est de

« Le cancer du pancréas progresse avec 16 000 nouveaux cas chaque année. Un chiffre qui a triplé en quinze ans »

là qu'émergent les espoirs, avec des innovations de prises en charge qui ont fait leurs preuves. Un moment clé pour les spécialistes. L'Institut Bergonié, centre régional de lutte contre le cancer, y est toujours représenté, il en profite aussi pour présenter des résultats d'études menées à Bordeaux.

Cancer du pancréas : de l'espoir

L'édition du congrès cette année a été marquée par des avancées significatives, particulièrement dans deux domaines : le digestif et le poumon, avec des ouvertures thérapeutiques majeures. « En effet, il s'agit d'une avancée particulièrement importante, reprend le docteur Pernot, parce qu'il n'y avait eu aucun vrai progrès depuis près de trente ans, sachant que le cancer du pancréas, qui a longtemps été considéré comme un cancer rare, progresse avec 16 000 nouveaux cas chaque année. Un chiffre qui a triplé en quinze ans et touche désormais beaucoup de jeunes de moins de 50 ans. Nous avons des pistes pour comprendre les raisons de cette poussée : l'exposition très jeune

aux pesticides organochlorés et au cadmium. »

Le médicament annoncé à Chicago ouvre donc de nouvelles perspectives et permet aux médecins de proposer une option thérapeutique qui peut générer un espoir légitime chez les patients : le Daxaxonrasib cible la mutation RAS en cause dans 90 % des cancers du pancréas.

« Il s'agit de la première thérapie ciblée développée contre cette mutation, insiste le docteur Pernot, les résultats de l'étude ont montré que chez des patients en échec, dont la première chimiothérapie ne fonctionnait plus, ce médicament permettait de doubler la durée de vie, mais aussi d'améliorer les symptômes. À la vérité, jusque-là, nous n'avions pas beaucoup d'options thérapeutiques, en dehors de la chimio. Si l'on prescrit ce médicament dès le diagnostic, chez des patients qui peuvent être opérés, et en le combinant à une chimio, on peut espérer un jour, peut-être, aller vers une guérison. »

Le médicament devra attendre au moins 2027 avant d'être commercialisé, il est pour l'instant indisponible, et l'autorisation de mise sur

le marché ainsi que la négociation des prix prennent beaucoup de temps. Mais dans le cadre d'essais cliniques, l'Institut Bergonié va pouvoir faire entrer des patients dans un protocole avec des molécules de la même classe. L'établissement bordelais met en place un parcours diagnostique accéléré pour les cancers digestifs agressifs. « L'objectif est de diagnostiquer plus vite les patients afin de pouvoir en opérer davantage ou de bénéficier des soins et des innovations au plus tôt », plaide Simon Pernot.

Du nouveau pour le poumon

Le docteur Sophie Cousin, oncologue spécialiste du poumon à Bergonié, est également rentrée de Chicago avec de bonnes nouvelles dans ses bagages. Le cancer du poumon qui touche chaque année 53 000 personnes en France est la première cause de décès par cancer, 33 000 hommes et femmes confondus en sont victimes. Même si le tabagisme porte la responsabilité d'une majorité des cas, 10 à 15 % des personnes malades sont non-fumeuses. La pollution, l'exposition au radon et les expositions

professionnelles pourraient être en cause. C'est encore la chimie, des médicaments, qui ont permis de faire un grand pas en avant pour soigner ces maladies.

« En effet, soutient le docteur Cousin, le Lorlatinib confirme son efficacité. Il cible la fusion ALK présente dans environ 4 % des cancers du poumon, démontre un contrôle prolongé de la maladie métastatique à 7 ans et protège le cerveau des métastases, puisqu'il a été démontré que 96 % des patients n'ont pas de maladie cérébrale à 7 ans,

« D'autres médicaments ont montré leurs compétences concernant les cancers bronchitiques métastatiques »

alors que jusque-là, il s'agissait d'une atteinte hélas fréquente chez ces patients. L'efficacité d'une durée sans précédent en fait le traitement de référence désormais., sachant qu'il ne guérit pas pour l'instant et génère des effets secondaires à suivre de près. D'autres médicaments ont montré leurs compétences concernant les cancers bronchitiques métastatiques. »

Thérapies ciblées : l'explosion

On l'a compris, cette année, le congrès ASCO a surtout mis en avant les thérapies ciblées, dont on

peut dire aujourd'hui qu'on assiste à l'explosion de cette nouvelle classe de médicaments. Ces molécules visent à bloquer la croissance des tumeurs, en agissant sur les anomalies moléculaires responsables de leur développement et seulement elles. Au contraire, la chimio s'attaque à toutes les cellules en reproduction, avec aussi les effets secondaires que l'on connaît.

Le docteur Maud Toulmonde, oncologue médicale à Bergonié, est spécialiste des sarcomes, l'établissement bordelais étant centre de coordination national du réseau (NetSarc+). Les sarcomes sont des tumeurs malignes qui se développent à partir des tissus de soutien de l'organisme, les muscles, tissu adipeux, cartilage, vaisseaux sanguins, nerfs, os. Les sarcomes concernent 1 % des cancers, soit 6 000 patients par an. « Les formes de ces cancers sont très hétérogènes, note la spécialiste, la recherche évolue vers des études cliniques dédiées aux sous-types histologiques spécifiques, plutôt que générales. Et là, on avance, notamment sur le type de tumeurs qui touchent les os, les chondrosarcomes. Les résultats d'une étude internationale sur un médicament, en double placebo, ont montré le doublement du bénéfice. Idem, avec un doublement du taux de réponse, concernant une nouvelle thérapie ciblée pour soigner les tumeurs stromales gastro-intestinales. Bergonié participe aux essais cliniques. »



Les docteurs Simon Pernot et Maud Toulmonde, oncologues à l'Institut Bergonié de Bordeaux, reviennent du congrès ASCO à Chicago avec de bonnes nouvelles.
THIERRY DAVID / SO